Chapitre 75 : Folie à deux

Par bzllrose

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Je suis assise sur lui, dans notre lit, et ses grandes mains agrippent mes hanches. Il me soulève à la force de ses bras pour me cadencer sur lui et je trouve ça terriblement sexy. Des frissons montent le long de ma moelle épinière lorsqu'il se mord la lèvre et mon plaisir se multiplie, j'admire les muscles contractés de ses avant-bras et son torse dessiné. Il est tellement attirant, tellement parfait. Je croise son regard fiévreux, plein de luxure et je ferme les yeux en gémissant sous le plaisir qui me transporte.

Je pose mes mains sur ses avants bras pour le sentir, j'aime être à son contact, j'en ai besoin. J'enfonce mes ongles dans sa peau à chaque poussées mais je sais qu'il s'en fiche, je crois même qu'il aime ça. J'entrouvre encore mes yeux pour le voir, je ne me lasse pas de ce si beau spectacle, je fixe mon regard au sien, le faisant accélérer notre rythme, je sais que ça le rend fou de me regarder dans les yeux, et s'il y a une chose que j'aime, c'est sentir que je le rends fou, d'amour, de désir, de joie, d'humour, tous me vont.

Il enfonce ses doigts dans le gras de mes hanches sous le plaisir qui le parcourt, décuplant le mien et je crie doucement. Il accélère encore et ses sourcils se crispent sous son plaisir, me faisant crier.

C'est un vrai cercle vertueux, plus l'autre ressent du plaisir et plus nous en prenons, nous faisant vivre à chaque fois une véritable escalade vers nos orgasmes. Notre connexion est tellement profonde, je pense que Konoha pourrait être à feu et à sang que nous ne le remarquerions même pas.

Je ne suis plus capable de garder les yeux ouverts sous le bien qu'il me fait et je rejette la tête en arrière. L'une de ses mains lâche ma hanche et il vient me caresser en bas, me tendant complétement, j'adore quand il fait ça, le plaisir me submerge totalement et je ne réponds plus de rien. Son autre main me tient fort et fermement pour continuer de me guider, c'est presque douloureux mais ça m'excite encore plus, j'aime sentir sa poigne sur moi, sentir sa passion et sa domination. Il grogne doucement, produisant un son grave qui résonne jusqu'au creux de mon corps et je suis à deux doigts de jouir. Je serre encore plus fort ses avants bras, tendue comme un arc, j'attends qu'il me libère de ma tension.

- Jouis pour moi, souffle-t-il.

Ma réaction est immédiate et l'ultime vague de plaisir m'emporte violemment tandis que je crie. Je ne peux pas résister à ses phrases obscènes, il m'excite plus que de raison quand il me parle ainsi, il a un contrôle absolu sur moi.

Tout mon corps se détend tandis que les hormones du bonheur se déversent en masse en moi et je suis assommée de plaisir et de bonheur. Je tremble encore un peu tandis que je deviens toute détendue et fatiguée et il m'allonge à côté de lui tendrement. Je ferme les yeux et je me laisse tranquillement reprendre mes esprits tandis que je l'entends sauter sur ses pieds et partir en courant. Je n'ai même pas la force de lui demander ce qu'il a. S'il y avait quelque chose de grave, il ne m'aurait pas laissé ici de toute façon, ou alors il aurait déjà éliminé la menace.

J'aime savoir qu'il est si fort, si bon en tout, qu'il est capable de me vaincre alors même que je lis dans ses pensées, qui donc aurait une chance contre lui ? La seule fois où je l'ai vu en vraie difficulté c'est simplement parce qu'il devait retenir l'armée face à lui, sinon il se serait sauvé dans les bois et aurait été capable de les décimer jusqu'au dernier j'en suis convaincue.

Je le sens se recoucher tranquillement à côté de moi et il me prend dans ses grands bras pour me serrer contre son torse. Un de mes moments préférés, j'aime être nue dans ses bras, il est toujours tellement chaud et je me prélasse dans sa chaleur comme un lézard au soleil, ses bras sont toujours autour de moi, serrés comme une armure protectrice. Il a tellement de tendresse à donner.

Je me sens plus en sécurité dans ses bras en pleine nature que sans lui dans le bâtiment du Hokage. Je crains tellement qu'il se lasse un jour de moi, je ne pourrais absolument jamais m'en remettre, je ne pourrais plus jamais vivre sans lui et sans tout ça, je le sais.

Il a une façon d'aimer qui est parfaite, aussi surprenant que ça paraisse quand on voit les difficultés que ça lui a posé au début. Mais en vérité, il est fait pour aimer, il aime mieux qu'il ne se bat, il tombe toujours tellement juste dans sa façon pure et innocente d'aimer et de chérir. De toute façon, il est absolument, incroyablement, terriblement bon dans tous les domaines, il a eu un peu de mal au démarrage, mais comme pour tout le reste, il excelle désormais. Un grand sourire étire mon visage et je le sens rire doucement.

- Alors ? demande-t-il.

C'est un vrai jeu pour lui, il adore que je lui dise à quoi je pense après nos ébats.

- Je pensais à ton excellence dans tous les domaines, dis-je.

Il rit encore et m'embrasse longuement et tendrement sur la tempe, resserrant sa prise autour de moi et je ronronne de plaisir. Un lézard au soleil vous dis-je.

Je suis la femme la plus heureuse de la terre.

- Je n'excelle pas en tout, dit-il.

- Si ! m'écrie-je.

- Visiblement pas en cuisine puisque j'ai laissé le repas brûler, dit-il.

J’éclate de rire, j’avais complétement oublié qu’il cuisinait à la base. Il est déjà fort de s’en être souvenu.

- C’est mangeable ? demande-je en gloussant.

- Honnêtement non, dit-il.

Je ris encore.

- Tu excelles en tout ce qui me concerne alors, dis-je.

- Je suis ravi de l’entendre, dit-il en embrassant ma joue.

Si seulement je pouvais juste le garder toute ma vie, j’adresse des prières à qui veut les entendre. Je n’ai besoin que de lui aussi longtemps que durera ma vie.

- Ne me quitte jamais, dis-je.

- Je ne te quitterai jamais, dit-il en me serrant plus fort.

- Ecris-le sur un papier et signe, plaisante-je.

Il rit beaucoup plus à ma blague que je ne l’aurais pensé. Il est secoué de rire, comme un enfant, et je regrette de ne pas pouvoir voir son visage. Son rire est fort et franc, comme rarement.

- Il n’y a pas que moi qui suis euphorique après le sexe, dis-je en pouffant.

- Oui visiblement, dit-il mystérieusement.

Je me tortille un peu pour pouvoir voir son visage et il relâche la tension dans ses bras pour me laisser faire. Il a encore un immense sourire en me regardant.

- Tu es drôle c’est tout, dit-il sans arrêter de sourire.

- Kakashi je pense que tu as plus souri la dernière heure que depuis que je te connais, pourquoi tu ne veux pas m’en parler ? demande-je.

- C’est une surprise, dit-il simplement.

J’hausse un sourcil, je l’imagine mal me faire une surprise.

Je pense à mon anniversaire. C’est impossible qu’il ait trouvé, j’ai caché depuis bien longtemps tous mes documents contenant ma date de naissance chez Jun pour être sûre qu’il ne cède pas à la tentation. Il ne peut pas avoir trouvé sauf dans le bureau de Minato. Je sonde secrètement et régulièrement l’esprit des personnes qui connaisse mon anniversaire pour être

sûre qu'elles ne lui ont pas dit. C'est tout simplement impossible.

Je ne sais pas encore comment je vais lui dire que c'est mon anniversaire le jour où il arrivera, je n'ai pas vraiment d'idée, mais j'ai hâte de le faire échouer à une mission qu'il s'est donné, ça va tellement l'agacer. Je pouffe.

- Qu'y a-t-il encore ? demande-t-il.

- J'ai hâte de te rendre vert le jour de mon anniversaire quand tu comprendras que tu l'as raté, glousse-je.

Encore une fois, il rit démesurément à ce que je lui dis et cette fois je me pose des questions. Je me libère de son étreinte pour me redresser sur un coude, afin de le regarder en face.

- Je ne pense pas être drôle à ce point ce soir, dis-je.

- Je t'assure que si, on dirait presque que tu fais exprès ! s'exclame-t-il.

Je suis un peu frustrée de ne pas savoir pourquoi il est si joyeux mais je ne peux pas ne pas sourire quand je le vois comme ça. J'attrape mon élastique sur la table de nuit et j'attache mes cheveux avant de me remettre sur mon coude.

Immédiatement, son regard a changé, il n'est plus rieur du tout. Je ne comprends pas comment mes cheveux relevés peuvent lui faire autant d'effet. Son regard est sombre et il promène ses yeux sur le haut de mon corps sans gêne. C'est l'une des choses que je trouve le plus sexy chez lui, son regard inquiétant, ses yeux noir et rouge, sa cicatrice, tout crie la dangerosité chez lui et je trouve ça absolument excitant sachant que c'est un amour. Je suis tombée raide dingue de son regard dès que je l'ai vu pour la première fois de près. J'étais hypnotisée et un an plus tard je le suis toujours, il allume une flamme au creux de mon ventre.

Il passe son pouce le long de ma clavicule, et mon corps réagit immédiatement, comme d'habitude. Il fronce les sourcils :

- Toi non plus ne me quitte jamais, dit-il.

- Jamais, et si tu veux je te signe un bout de papier immédiatement en sortant de la chambre, dis-je.

- Je veux, dit-il en retenant à grande peine un éclat de rire.

- Arrête de te moquer de moi ! dis-je.

- Je t'assure que je ne me moque pas de toi.

- Si !

- Non.

Il me reprend dans ses bras et je fais semblant de me débattre quelques secondes avant de me laisser faire avec un sourire béat, me faisant rallonger contre lui. Je laisse encore me réchauffer le contact de son torse sur mon dos, d'un de ses bras sur mes seins et de l'autre en travers de mon ventre. Je me tortille de bonheur contre lui. Nous restons ainsi jusqu'à ce que j'aie faim, et que je me redresse dans le lit. Il est encore tôt, si je me douche vite, nous pouvons aller chez Ichiraku. Il m'interroge du regard :

- Tu m'emmènes manger des ramen ? demande-je en souriant.

- Mais bien sûr mon ange, répond-il.

*

Lorsque nous arrivons, je meurs de faim et je suis contente d'être venue. Il me prend par la taille et je rougis de bonheur. Je ne me lasserai jamais qu'il assume devant tout le monde notre relation. Ça parait désormais être la chose la plus naturelle du monde pour lui. Je le regarde avec attention lire les menus, je le dévore des yeux même.

- Je te préviens, je ne suis pas au menu, plaisante-t-il simplement.

Il me fait rire.

- Moi en tout cas je le suis, murmure-je à son oreille en venant l'embrasser sur la joue.

Son regard s'assombrit et ses yeux sont déjà chauds et impatients. Nous mangeons en bavardant, discutant de l'anniversaire de Saori.

- Je passe l'après-midi avec elle et des copines.

- Qu'est-ce que vous allez faire ? demande-t-il.

- Aucune idée, ce qu'elle voudra, c'est son anniversaire après tout. Et toi ? Qu'aimerais-tu faire le jour de ton anniversaire ? demande-je.

- Rien du tout, répond-il.

Je plisse les yeux, j'espère qu'il se doute que sa réponse ne me convient pas.

- Je ne sais pas, je ne le fête jamais, se rattrape-t-il.

- Mais je suis là maintenant, et moi je compte bien fêter ta venue au monde alors j'aimerais savoir ce que tu aimerais faire.

- Rien de plus que ce que nous faisons d'habitude, ça me va très bien, dit-il.

- Tu peux préciser ?

Je le vois se troubler et rougir légèrement. Coquin. Je sens déjà mon ventre se crisper de désir. Je me penche au-dessus de la table et il s'approche de moi, pour que nos visages se touchent presque. Je lui murmure :

- Monsieur Hatake, c'est vraiment ça que vous voulez faire pour votre anniversaire ? demande-je.

- Absolument, dit-il.

- Vous êtes un coquin, chuchote-je.

Je vois ses pupilles se dilater et mon cœur accélère. Mes muscles se tendent, et je monte en température. Je ne peux m'empêcher de l'embrasser, mais je sais que ça va mal tourner et que j'aurais mieux fait de me rassoir calmement.

Effectivement, dès l'instant où sa langue touche la mienne, je suis complétement tendue et inconfortable, mon excitation crève le plafond en moins d'une seconde et j'ai terriblement envie de lui. Je suis déjà bruyante dans mes inspirations et mes expirations et ça le fait me mordre la lèvre, fort. Je gémis doucement tandis que la tension augmente encore en bas.

C'est lui qui gère la situation, comme d'habitude et qui se détache doucement de moi. Je me rassieds en le dévorant des yeux, mes joues sont brûlantes, mon souffle court, et mon intimité prête pour lui. Je ne peux me concentrer sur rien d'autre.

Sans un mot, il se lève et je le suis, impatiente. Il me serre fermement contre lui, trop fermement pour être naturel, il est aussi tendu que moi. Mes jambes sont fébriles, je ne pense à rien d'autre qu'à lui tandis qu'il me traine chez nous. Je ne détache pas mes yeux de lui, et mon sang chauffe à chaque pas qui nous rapproche de la maison.

Ses yeux se posent sur moi et je suis parcourue de frissons rien qu'à voir l'expression au fond de ses yeux. Je mords ma lèvre d'envie et avant que je n'aie pu comprendre ce qu'il se passe, le sol se dérobe sous mes pieds me faisant crier de surprise. Il me tient fermement contre son torse et m'entraine en sautant par-dessus les bâtiments pour aller plus vite, comme si j'avais le poids d'une plume.

Je me jette sur ses lèvres, je n'ai aucun doute sur le fait qu'il arrivera à nous emmener à bon port même avec de la distraction. Je retrouve le goût de sa langue et je me laisse aller à mes désirs, je mords sa lèvre furieusement et il gémit de frustration.

Le vent frais fouette mon visage tandis qu'il accélère encore l'allure et j'enroule mes bras autour de sa nuque pour approfondir notre baiser, j'ai les yeux fermés, je me fou complétement d'où nous sommes et de qui peut nous voir.

Soudain, la course s'arrête et il me plaque contre un mur, je n'ouvre même pas les yeux tandis

qu'il peut enfin mettre toute sa concentration sur moi, il plonge dans mon cou et je roucoule tandis qu'il me mord avidement en passant l'une de ses grandes mains sous mon haut. Il s'empare immédiatement de mes tétons et je gémis fort une seconde avant qu'une de ses mains se s'abatte sur ma bouche pour me faire taire. J'entrouvre les yeux mais je ne vois même pas où nous sommes, simplement que nous sommes toujours dehors, dans la pénombre, je ne vois que lui et je ne peux pas détacher mes yeux des siens, je me noie dedans littéralement et mon intimité se crispe encore dans son attente, me faisant gémir encore une fois dans sa main. Je n'en peux déjà plus, je ne sais pas comment il peut me faire autant d'effet, je ne me l'explique pas.

Je passe mes mains sous son haut et je caresse son torse tandis qu'il m'embrasse à nouveau langoureusement pour promener ses mains librement sur moi. Il passe l'une d'elle sous ma jupe, touche du bout des doigts mes sous-vêtements déjà trempés et il jure entre ses dents. Je sens sa tension monter encore d'un cran tandis qu'il me caresse en bas, il peine à réfréner mes petit cris avec sa bouche alors il y remet sa main et prend ma mâchoire entre ses dents tandis qu'il me fait du bien de ses doigts.

Je suis sûre qu'il aime ça, qu'il aime prendre le contrôle sur moi comme ça, qu'il aime gérer la situation ainsi et je ne pourrais en être plus heureuse, je trouve ma place bien plus incroyable. Pouvoir profiter à fond de ce qu'il me fait, peu importe le lieu et le moment, sans avoir à gérer quoi que ce soit d'autre que notre passion et mon plaisir, pouvoir juste me laisser aller totalement et avoir une totale confiance en sa gestion des choses. Nous nous accordons parfaitement.

Je commence à me tendre totalement sous l'action de ses doigts en moi et je me demande s'il compte me faire jouir comme ça, au milieu des rues de Konoha. Plus je le connais et plus il devient aventureux, et j'adore ça.

Je monte, encore et encore, je me tends à n'en plus pouvoir et alors que je commence à trembler, le sol se dérobe une seconde fois et je me fais emporter dans ses bras. Je crie de frustration contre sa main, en ouvrant des yeux furieux et lorsque je vois son visage rieur je mords sa main vicieusement, le faisant rire encore plus.

Je suis tendue comme un arc, frustrée, en colère, et folle de lui. Alors malgré tout, je le regarde rire avec adoration, son air insouciant réchauffant mon cœur. En quelques secondes, il atterrit sur ma terrasse, il est tellement rapide que je ne comprends pas ce qu'il se passe, mais en une seconde de plus, je suis à l'intérieur de chez moi, dans le noir, les mains appuyées contre la porte d'entrée et je le sens qui relève ma jupe dans mon dos, me faisant couiner d'impatience.

Il pose ses lèvres dans mon cou, arrache ma culotte et il est en moi me faisant crier de plaisir. Il y va franchement et rapidement, souhaitant me faire jouir le plus vite possible pour me soulager et en très peu de temps, je bascule dans l'orgasme.

J'aime sa dualité, après m'avoir touché dans une ruelle et prise contre ma porte d'entrée, il me prend dans ses bras comme si j'étais une petite chose fragile et m'emmène avec toute sa

tendresse et sa délicatesse dans la chambre où il me déshabille rapidement et précautionneusement pour que je sois plus à l'aise.

Après nous avoir mis au lit, il embrasse mon front en caressant mon bras doucement. Mes idées s'éclaircissent peu à peu, je n'en reviens pas de ce que nous avons fait et je commence à pouffer.

- Waouh, commente-je.

Il rit doucement.

- Qu'est-ce qui nous a pris ? dis-je en gloussant.

- Bonne question, rit-il contre moi.

- On était dans la rue ? demande-je.

- Tu ne sais même pas où nous étions ? demande-il en haussant les sourcils.

Je remonte le drap sur mon nez pour cacher ma honte et il me regarde avec ahurissement.

- Non … Je te fais entièrement confiance, je… je te laisse gérer et je me laisse aller, dis-je d'une petite voix.

Son regard devient immédiatement bouillant.

- Ça me fait quelque chose, de savoir que tu me fais confiance à ce point, que tu t'abandonnes totalement à moi peu importe le lieu. Ça m'excite en fait. J'aime me dire que c'est moi qui gère tout et que tu prends juste du plaisir.

- Je m'en doutais, dis-je en caressant sa joue.

- Tu commences à me connaitre il faut dire.

Mes yeux glissent sur son visage et son regard me donne déjà des envies. Je ne peux pas me rassasier de lui.

- Et finir dans la ruelle c'était inenvisageable ? demande-je mutine.

- Oh oui, il vaut peut-être mieux que tu ne saches pas où on était, dit-il en riant.

Je fronce les sourcils et recule ma tête, choquée.

- On aurait pu se faire voir à ce point ? demande-je.

- Oui à ce point, dit-il en m'embrassant.

- Je ne sais pas si ça me fait peur ou si ça m'excite, glousse-je.

- Sans doute un peu des deux, c'est ça qui est bon non ? réplique-t-il en calant une mèche derrière mon oreille.

Sa dernière phrase me scotche, et je le dévisage. Je sens déjà des fourmillements d'excitation au creux de mon ventre.

- Vous devenez un sacré coquin monsieur Hatake, souffle-je.

- Je crains que vous ne m'ayez perverti en effet, répond-il en mordant ma lèvre inférieure.

- C'est vous qui me pervertissez actuellement, souffle-je en scrutant son regard fiévreux.

Je sens la chaleur se répandre dans mon sexe et il passe une grande main chaude sur mon ventre.

- C'est vrai que plus on le fait, plus j'en ai envie, dit-il chaudement en embrassant ma mâchoire.

Je frissonne violemment et mes tétons durcissent tandis qu'il m'embrasse langoureusement. Il passe au-dessus de moi, appuyant son bassin sur le mien juste ce qu'il faut pour me tendre et il prend mes poignets qu'il coince dans l'une de ses mains avant de les plaquer au-dessus de ma tête et de passer son autre main sur mon corps avec luxure et possessivité.

- C'est nouveau ça aussi, souffle-je entre deux baisers.

- Plus tu me laisseras prendre le contrôle et plus je le prendrai Hanako, je crains que ce ne soit ma nature, il faudra m'arrêter quand ce sera trop, glisse-t-il contre la peau de ma joue.

J'ai le souffle presque coupé par ce qu'il me dit, tout mon corps se met au garde au vous en une seconde et brûle de désir.

- Je crois que j'adore ça, couine-je en mordant sa lèvre.

- Ah oui ? souffle-t-il chaudement en passant ses lèvres sur mes seins tandis que je me tortille.

Il mordille mon téton, durement, et c'est déjà trop, je suis déjà complétement excitée.

- Kakashi, je t'en prie, fais-moi l'amour tout de suite, couine-je.

Il plante ses yeux surpris dans les miens me subjuguant encore plus. Je n'arrive pas à croire qu'il puisse m'offrir une dualité aussi extraordinaire que la sienne en me faisant l'amour comme si j'étais une déesse une fois puis comme si je lui appartenais une autre. J'ai l'impression qu'il a été écrit pour moi, pour ce que je veux, ce que j'aime.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés